

exercer un prestige à peine croyable; il eût été impossible de recruter des zouaves français sans la déclaration préalable que le nom seul était différent, et que pontificaux et français défendaient la même cause.

“ On avait donné à nos jeunes soldats une jolie bannière aux armes du Pape. Ils la portaient fièrement dans leurs promenades, au son de la musique militaire et au chant d'hymnes guerriers. Le Liban, cette montagne biblique, composé de plusieurs milliers de monts aux formes tantôt sévères, tantôt gracieuses, semblait tressaillir à la vue des couleurs pontificales; qu'il revoyait peut-être pour la première fois depuis l'époque des croisades.

“ Depuis lors, grands, moyens et petits ont vaillamment combattu pour le Saint-Père, et les préfets n'ont eu qu'à s'élouer de leurs divisions sous le triple rapport de la conduite, du travail et du bon esprit. Les grades ne sont accordés qu'à l' mérite, et chacun s'efforce, avec une admirable émulation, d'être au moins caporal dans l'armée du Pape.

“ Ce n'est pas tout : des idées plus nobles encore bouillonnent dans le cœur de nos jeunes héros. Plusieurs d'entre eux soupirent après l'heureux jour où leur âge leur permettra de partir pour Rome; ils brûlent de verser leur sang pour celui qu'ils reconnaissent, non pas seulement comme le chef de la chrétienté, mais aussi comme le plus auguste et le plus grand des rois, bien que ses Etats soient resserrés dans de si étroites limites.

“ Ce désir, déjà si vif, de s'enrôler sous la bannière pontificale, s'est accru singulièrement à la nouvelle que Louis de Maricourt, ancien élève de Ghazir, venait d'entrer dans le corps des zouaves. “ Qui l'aurait cru, répétaient ses camarades, que ce cher Louis, si frêle, si délicat, deviendrait le défenseur du Pape ? — C'est qu'il sentait couler dans ses veines le sang généreux de la vieille noblesse; c'est qu'un de ses frères, mort